

Rapport du président



L'année 2013 restera marquée dans les mémoires par une conjoncture économique difficile, le chômage, des difficultés financières réelles pour de nombreux états et même la guerre dans plusieurs pays. La Suisse, une fois encore, est restée en marge de ces phénomènes planétaires.

Dans cet environnement relativement défavorable, la filière équine en général et celle du franches-montagnes en particulier ont été éprouvées. Comme le cheval s'est mué en un produit de loisirs, son élevage est devenu très sensible du point de vue conjoncturel. Il en est résulté **un marché lourd durant toute l'année** entraînant des conséquences financières pénibles pour les éleveurs professionnels. A noter qu'en Europe, la filière a vécu une véritable crise et les prix des chevaux de loisirs, notamment, sont tombés à des niveaux rarement vus, en dessous de mille euros pour un cheval. Les exportations de franches-montagnes vers l'UE ont par conséquent encore diminué.

Evolution surprenante des effectifs

A la fin de l'année 2013, Agroscope a publié un rapport concernant la situation de la filière équine en Suisse. Il en ressort notamment que le nombre d'équidés s'élève à 103000 dans notre pays, chiffre qui a presque doublé durant les deux dernières décennies. A noter que durant la même période, le nombre de poulains demi-sang nés en Suisse a régressé de 61.4 % et celui des franches-montagnes de 42.2 %.

Une analyse plus approfondie de ces statistiques révèle que les **poulains nés en Suisse additionnés aux chevaux officiellement importés ne permettent pas d'expliquer l'accroissement enregistré des effectifs**. Les importations doivent par conséquent être bien supérieures aux nombres annoncés.

Un autre fait mérite aussi d'être signalé, il s'agit de l'évolution des **naissances de poulains franches-montagnes dans le Canton du Jura** qui est restée stable durant les 20 dernières années. Comment expliquer cela, sachant qu'une diminution moyenne de 48 % a été enregistrée dans les autres cantons ? J'y vois deux raisons principales: premièrement, la tradition d'élevage et le rôle socio-économique du cheval dans le Jura ; deuxièmement, la politique d'élevage active et incitatrice menée par les autorités jurassiennes. Cette dernière démontre que les pouvoirs publics peuvent influencer le cours des choses dans une économie de marché et devrait inspirer d'autres cantons ainsi que la Confédération.

La politique agricole inappropriée à la filière chevaline

Pour l'essentiel cet objet a été traité dans le rapport annuel 2012 de la FSFM. Un petit espoir demeurerait au printemps dernier qu'un lien soit établi entre l'écoulement de la production indigène et les importations de chevaux sur pied. Une telle disposition avait été admise par les chambres fédérales dans un premier temps. Suite à un revirement inexplicable de quelques dizaines de parlementaires, elle a finalement été balayée sous **la pression des importateurs**. Lesquels ont confirmé à cette occasion que leur business personnel importait davantage que la santé et la viabilité de l'élevage indigène.

Ce changement de cap de la part de certains politiciens est regrettable car un tel système constituait une des rares possibilités de relancer, si ce n'est de sauver, l'élevage suisse qui n'est pas en mesure de résister aux importations massives et à vils prix de chevaux étrangers.

La révision des statuts et règlements plébiscitée

Ce thème a été développé dans le rapport 2012. Il ne sera dès lors pas repris en détail dans celui-ci. Il convient cependant de rappeler qu'une dizaine de nouvelles dispositions importantes ont été introduites dans les textes de base de la fédération et qu'elles ont été approuvées par des majorités significatives lors de l'assemblée extraordinaire des délégués de mars 2013.

Evolution des finances de la fédération

Des détails à ce sujet figurent dans le rapport du président de la commission des finances. C'est pourquoi je me borne à émettre à ce propos quelques considérations générales seulement.

Si l'on compare les comptes 2012 et le projet de budget 2014, on constate que les recettes ont diminué d'environ 400000.- francs et que les dépenses ont été compressées à hauteur de 300000.- francs. Cela résulte du désengagement partiel de la Confédération dans son soutien à l'élevage et de la diminution des naissances des poulains. **Les effets combinés de ces deux phénomènes sont ravageurs.** De plus en l'état actuel des choses, il n'est pas possible d'imaginer leur évolution et surtout leur ampleur à moyen terme.

La réflexion menée durant l'année 2013 nous permet de poser les quelques principes suivants :

- 1) à court terme, les économies nécessaires sont déterminées en application du principe de la symétrie des sacrifices (tous les acteurs sont concernés par les mesures prises) ;
- 2) la gestion par objectif dans chaque rubrique budgétaire est appliquée rigoureusement de manière à éviter des excédents de dépenses non budgétisés ;
- 3) une planification financière quadriennale est introduite au plus tard en 2015 ;
- 4) l'analyse du rôle, du fonctionnement et des structures de la FSFM est poursuivie dans la perspective d'atteindre une efficacité optimale compte tenu prioritairement des intérêts des éleveurs.

Concernant la réflexion fondamentale, nous disposons d'ores et déjà d'une proposition d'une société spécialisée qui pourrait permettre aux éleveurs de disposer, en tout temps, de toutes les informations dont ils ont besoin et à la **fédération d'automatiser l'exécution de certaines tâches ou d'en confier l'exécution à des tiers.** Ce dossier sera examiné durant l'année en cours par les instances de la fédération et devrait conduire à des propositions concrètes présentées lors de l'assemblée des délégués 2015.

Un « Concept de sauvegarde de la race des Franches-Montagnes »

Suite à une intervention du conseiller national Gschwind dans le cadre de la commission de l'économie et des redevances du Conseil national, Agroscope a été chargé de définir ce concept de sauvegarde de la race des Franches-Montagnes.

Sans préjuger du résultat d'une telle opération, nous nous réjouissons vivement de ce signe positif adressé par la Confédération à tous les éleveurs et utilisateurs de notre cheval. Dans mon propos d'ouverture de notre assemblée de l'année dernière, je disais notamment ceci : « L'élevage chevalin devrait faire l'objet d'une réflexion particulière conduisant à un plan d'action étatique spécifique. Dans quelques années, un programme extraordinaire de mesures sera, à coup sûr, indispensable pour sauvegarder un élevage suisse et singulièrement la seule race de chevaux indigène. »

Vous comprendrez dès lors combien nous nous réjouissons de cette décision qui arrive de surcroît plus tôt que nous l'imaginions. Le groupe de travail est chargé d'élaborer ses premières propositions concrètes pour décembre de cette année. Nous collaborerons donc à ses activités avec enthousiasme et efficacité.

Quelques autres dossiers traités

Les **relations avec les organisations d'éleveurs** en Allemagne, en Belgique et en France ont été précisées ou formalisées. Un système d'ambassadeurs du franches-montagnes en France a été imaginé et mis en place avec la collaboration de l'Association du franches-montagnes de France. Toutes les mesures prises augurent d'un renforcement de la position de notre cheval dans ces différents pays.

Conformément aux dispositions statutaires, **le cahier des charges de chaque commission FSFM** a été établi durant cette année. Ils entreront en vigueur dans le courant de 2014.

Afin de clarifier et de préciser les relations et les collaborations avec **le Haras national suisse**, une commission permanente de recherche et de développement réunissant quatre représentants du haras et la direction FSFM a été instituée. Elle se réunira, selon les besoins, une à deux fois par année pour assurer une parfaite collaboration entre nos deux institutions.

Les réunions régionales avec les présidents et les gérants des syndicats tenues dans le courant du printemps passé ont été l'occasion de contacts fructueux et enrichissants.

La Protection suisse des animaux, recourant à des méthodes pour le moins inélegantes et déloyales, s'est défilée et ses représentants n'ont pas pu être rencontrés à ce jour. La démonstration est ainsi faite qu'une telle organisation n'est pas crédible.

Après recours d'un éleveur intéressé et vérification, le cas de **fausses origines** signalé en 2012 n'en était pas un. En revanche, en 2013, 3 cas ont été identifiés.

Conclusions et remerciements

Durant cette année 2013, de grandes satisfactions ont été enregistrées dans le domaine de la mise en valeur de notre cheval. Nos compétiteurs ont remporté plusieurs succès probants avec des franches-montagnes en Suisse et à l'étranger. En outre, la participation au National FM s'est accrue de 15 % si l'on se réfère aux nombres de chevaux ayant pris part aux diverses compétitions.

Les manifestations de promotion et de valorisation du franches-montagnes ont obtenu un franc succès dans toutes les régions du pays. L'animation régionale représente un des moyens des plus efficaces pour promouvoir notre cheval. Ce travail de communication et de relations publiques est indispensable et complémentaire à celui de la fédération. J'adresse ainsi ma plus profonde reconnaissance aux responsables des syndicats et aux personnes privées pour ce travail colossal effectué dans les régions.

Mes remerciements les plus sincères vont à toutes celles et à tous ceux qui collaborent à la bonne marche de notre fédération et au succès de ses activités. Ma gratitude va, aussi, à toute l'équipe de la gérance, aux membres de la direction, du comité, des commissions, du collège des juges et des groupements divers qui nous assurent de leur appui permanent. **J'adresse également des remerciements à tous les éleveurs et utilisateurs de chevaux pour leur fidélité et pour la confiance qu'ils nous témoignent.**

Bernard Beuret
Président FSFM